

THE SENATE

Monday, February 27, 1871

The Speaker took the chair at three o'clock.

After routine business.

THE FISHERY QUESTION

Hon. Mr. Letellier de St Just made the motion, which he had allowed to stand over on a previous day, for an Address to His Excellency the Governor General, praying that His Excellency will cause to be laid before the House copies of the correspondence relating to the fisheries since the last return made to Parliament; also copies of all correspondence relating to the Joint Commission appointed by the Governments of Great Britain and the United States. Great anxiety, he said, existed throughout the country with respect to the question, and grave doubts were entertained whether our rights would be preserved intact by the Commissioners meeting at Washington. Under these circumstances, it was very desirable that the House should have every information given it respecting the question.

Hon. Mr. Mitchell replied that he and his colleagues were much obliged to the honourable gentleman for the manner in which he had allowed his motion to stand over until the papers were ready to be submitted elsewhere. That honourable gentleman had stated that some anxiety was entertained throughout the country with respect to the question, and grave doubts had arisen in some quarters whether the rights and privileges hitherto enjoyed by the people of the Dominion would be sustained or abandoned. He (Mr. Mitchell) was, however, glad to be able to tell his honourable friend that there need be no such doubts henceforth, and that our rights would be fully vindicated. He was pleased to state his own firm conviction, and that of the Government of which he had the honour to be a member, that England would continue in the future as in the past to preserve the rights of the Dominion. In order that the House might thoroughly understand the question, it would be necessary to give a short history of it. Honourable gentlemen would remember the Treaty of 1783, under which certain privileges were given to the Americans. It was true that the Americans of that day claimed, in the settlement of the Treaty of 1783, that they had as much right to certain fishing privileges as the British themselves. They claimed that they had assisted in conquering from old France a portion of the provinces of British North America, to which the fisheries were a territorial adjunct. Therefore, by right of conquest, they urged that they were entitled to an equal share in the fisheries. It must be evident to every one that such a

LE SÉNAT

Le lundi 27 février 1871

Le Président ouvre la séance à trois heures.
La Chambre procède aux affaires courantes.

LES PÊCHERIES

L'honorable M. Letellier de St Just reprend la motion qui est restée en suspens la veille. Il y adressait une demande à Son Excellence le Gouverneur général afin que celui-ci ordonne que soient présentées à la Chambre copies de la correspondance relative aux pêcheries reçue depuis le dernier dépôt de dossier au Parlement, ainsi que des copies de tous les documents concernant la Commission conjointe nommée par les gouvernements de la Grande-Bretagne et des États-Unis. Il déclare que la question des pêcheries inquiète beaucoup la population canadienne qui entretient des doutes sérieux sur le maintien de nos droits par les délégués de la Commission présentement réunis à Washington. En l'occurrence, il est souhaitable que la Chambre dispose de tous les renseignements relatifs à cette question.

L'honorable M. Mitchell répond que ses collègues et lui-même sont très reconnaissants envers l'honorable sénateur qui a bien voulu permettre que sa motion soit suspendue jusqu'à présentation ultérieure des documents. Cet honorable sénateur a déclaré qu'une certaine inquiétude régnait au pays relativement à la question des pêcheries et que des doutes sérieux concernant le maintien ou non des droits et privilèges jusqu'ici accordés à la population de la Puissance ont pris naissance dans certains milieux. Il (M. Mitchell) est heureux de pouvoir dire à son honorable ami qu'il n'y a pas lieu de concevoir de tels doutes, et que nos droits seront entièrement défendus. L'Angleterre continuera comme par le passé de maintenir les droits de la Puissance: telle est sa conviction personnelle et celle du Gouvernement dont il a l'honneur d'être membre. Mais pour que la Chambre comprenne entièrement la question, il est essentiel de donner un résumé historique. Les honorables sénateurs se rappelleront que des privilèges ont été accordés aux Américains en vertu du traité de 1783. Il est vrai que ceux-ci ont alors exigé des Britanniques le même droit à certains privilèges de pêche. Ils affirmaient avoir aidé à la conquête d'une partie des provinces de l'Amérique du Nord britannique appartenant à la vieille France, et qui avaient les pêcheries comme partie du territoire. C'est donc à titre de conquérants qu'ils ont insisté pour en avoir une part égale. L'Angleterre ne pouvait, bien entendu, accepter une telle demande, qu'elle n'a, d'ailleurs, jamais reconnue. Mais avec cet esprit de conciliation qui caractérise si souvent